

## POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1<sup>er</sup> JANVIER.  
Les abonnements datent du 1<sup>er</sup> de mois ; leur durée ne doit jamais dépasser le 31 décembre.  
A domicile : **Abonnement à Paris** : 10 francs par an, en 12 numéros.  
Imprimerie, au pont de Police et à l'administration du journal, Maximilianovsky nabok, 15 (Glozhkoï) péroukolo, 15.  
**Abonnements pour l'étranger** : adresser les lettres à l'administration du journal, Maximilianovsky nabok, 15.  
rue des Capucins, 15, à Paris.  
Moscou, chez Gauthier, Pont des Marchaux, 15, et chez les agents de la poste.  
dernière bande d'envoi au journal. Prière de faire les appoints de prix d'abonnement soit en argent, soit en timbres poste de 5 cop. et au-dessous.  
**Abonnements pour l'étranger** : adresser les lettres à l'administration du journal, Maximilianovsky nabok, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en un mandat sur une Banque.

SAINT-PÉTERSBOURG, 1<sup>er</sup> mai.

Une décision du conseil de l'Empire, sanctionnée par S. M. l'Empereur le 3 avril 1873, porte la création d'un tribunal d'arrondissement à Elisabethgrad (gouvernement de Kher-son) qui sera placé dans le ressort de la cour de justice d'Odessa et devra étendre sa com-  
pétence à l'égard des affaires civiles et criminelles de première instance appartenant à la cour d'Elisabethgrad.

**Banque de l'Etat.**  
BILAN DES SUCCURSALES DE LA BANQUE DE  
L'ETAT AU 1<sup>er</sup> AVRIL 1873.  
ACTIF.

Sommes rentées sur les créances passées par le compte des pertes	101,700
Divers.	22,800
Dépôts en ( or et argent . . . 833,100 ) garde. ( fonds publics. 95,198,500 )	96,001,600

— Les examens du Conservatoire de la Société impériale russe de musique commen-

direction du vent en renversant chemin faisant les spectateurs, bancs et barrières. Heureusement que la clôture du jardin, contre laquelle la nacelle a reçu une rude secousse, a arrêté cette danse bizarre, et que le public retenant la nacelle, l'a empêchée de se rompre en deux.

(Les nombres sont exprimés en milliers de roubles)

PARTIE NON OFFICIELLE

chevaleresque qui le distingue, a bien voulu dire qu'il avait trouvé nos troupes dans un état excellent et très-brillant.

kaufmann, gouverneur général du Turkestan, honorer le khan du Kokhand, Khoundoular-Khan, d'un rescrit signé de la propre main de

composera de quatre frégates blindées et d'une batterie blindée. Le second détachement, commandé par M. le contre-amiral Pousino, se composera du steamer *Volga*, vaisseau-amiral, de deux canonnières à tourelles doubles, de six monitors et d'un steamer faisant fonction

poursuivre ses travaux particuliers. Par malheur les données nécessaires manquent presque absolument. Les conditions variées de la vie agricole en Russie exigent une étude approfondie. Il faut avant tout s'arrêter aux données qui ne sont point élaborées par d'autres insti-

l'ascension du *Jules Favre*. Cependant le capitaine Bunelle, las d'ajournements et d'attentes qui se sont prolongés plus de cinq semaines, a commencé dès 11 heures du matin le gonflement et un public assez nombreux s'est rassemblé vers une heure de l'après-midi dans le

élus sont M. Ranc, ancien membre de la Commune de Paris, et M. Guyot, conseiller d'arrondissement. Dans le département de la Charente-Inférieure, le docteur Ricard, candidat républicain, a eu

Bénéfice de M<sup>me</sup> Snietkow. — *Scènes du Roi Lear.*  
— *La Vie parisienne.*

maestro Offenbach, mais, se rappelant peut-être qu'elle porte un nom que sa sœur cadette a illustré dans l'art dramatique sérieux, elle a fait précéder cette insanité en cinq actes de quelques scènes de cette immortelle tragédie.

La tragédie de Shakspeare fut montée avec un ensemble remarquable. Les meilleurs artistes de la troupe tinrent à honneur de seconder M. Samoilow, et M<sup>lle</sup> Fanny Snietkow, la sœur cadette de la bénéficiaire du 30 avril fit du

Ce type, qui reparait dans presque toutes les pièces de Shakespeare, tantôt sous les traits parfaitement accusés d'un bouffon de cour, et tantôt sous le déguisement d'un fossoyeur

favori d'un monarque tout-puissant et partageant avec de grands personnages tels que *Kent* et *Gloicester* le droit de dire la vérité au roi. Il est profondément attaché à *Lear*, qui l'appelle à ses moments d'abandon « mon gar-

original dans les tableaux et les estampes du moyen âge. Ce bonnet ailé, cette ample houppelande rouge, parsemée de dessins bizarres, tout cela est de pure invention et procède directement de certains costumes de bouffons

Quelques moments après que le rideau fut tombé sur cette scène magnifique, quand dans

toute l'élite de la société pétersbourgeoise s'était réunie dans la salle Alexandra pour voir

\_\_\_\_\_



voir lieu en Angleterre, celle de lord Chelsea à Bath et celle de M. Wait à Gloucester, toutes deux favorables au parti conservateur, augmentent le chiffre de l'opposition au sein du Parlement britannique, et le *Standard*, organe tory, ne se fait pas faute de les présenter comme une nouvelle preuve de l'impopularité croissante du gouvernement de M. Gladstone. Il prend texte de ce résultat pour démontrer la nécessité de la dissolution de la Chambre et fait entendre que cette mesure est devenue urgente, depuis que les débats sur la taxation locale ont prouvé combien le gouvernement est loin de comprendre la réalité de la situation.

Le *Times* s'occupe dans un de ses derniers numéros de la marine marchande en Angleterre. Il trouve très-satisfaisant le rapport présenté par la commission d'enquête chargée d'examiner s'il y avait lieu de prendre des mesures spéciales pour recruter le personnel de la marine marchande. La commission déclare que ce recrutement s'opère sans difficultés et que la population des côtes suffit amplement pour la marine marchande et pour la marine de guerre. Il est vrai que dans la première le nombre des étrangers, employés par les armateurs anglais est très considérable, mais proportionnellement, ce nombre n'a pas augmenté depuis 1860. Le total des équipages de la marine marchande s'élève à 199,738 matelots, dont 17,765 étrangers, principalement danois, norvégiens, suédois et allemands.

On verra plus loin, d'après les nouvelles qui arrivent d'Espagne, qu'il est toujours bien difficile de croire à l'authenticité du contenu des dépêches communiquées de ce pays à la presse de Paris. On annonce d'une part que Saballs ainsi que plusieurs chefs de bandes carlistes ont été battus et leurs hommes dispersés, et pourtant il résulte de renseignements venant d'une autre source que le même Saballs aurait remporté une grande victoire sur le colonel Cabrinetti, lui aurait fait de nombreux prisonniers et se serait emparé de son artillerie.

Le nouveau titulaire du ministère de la guerre en Espagne, le général Novillas, vient de partir pour le théâtre de la lutte, et il n'est rien autre qu'un long plaidoyer en faveur de la république.

Le général Sickles, ministre des Etats-Unis à Madrid, a eu une entrevue avec M. Figueras, auquel il a remis une copie des résolutions prises dès le 3 mars par les deux Chambres du Congrès américain pour adresser des félicitations au peuple espagnol à la suite de sa résolution de choisir le régime républicain. Le général Sickles a prononcé une courte allocution, dans laquelle, après les compliments d'usage, il a insisté sur l'abolition de l'esclavage à Porto-Rico. Le peuple et le gouvernement des Etats-Unis — a-t-il dit — attachent un grand prix à tout ce qui peut contribuer à la prospérité des Antilles et sont convaincus que cette prospérité ne pourra être sûre et durable que si Porto-Rico et Cuba reçoivent les institutions démocratiques qui leur avaient été jusqu'à présent refusées. Dans sa réponse, M. Figueras a pris, au nom de la jeune république espagnole, l'engagement de faire profiter ces deux belles colonies de tous les bienfaits de la civilisation dont jouit la métropole. La situation actuelle de l'Espagne est-elle peut-être quelque peu à cette promesse. Quant à l'indépendance de Cuba, le président du conseil n'y a fait allusion que pour affirmer que la république, pas plus que la monarchie, n'était disposée à laisser porter aucune atteinte à l'intégrité du territoire.

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs, il y a quelques mois, de l'antagonisme qui règne à la Louisiane entre les libéraux et les républicains. On se rappelle que lors des dernières élections pour le renouvellement de la législature de l'Etat et pour l'élection du gouverneur, le parti qui s'intitule libéral ou pour mieux dire celui des anciens partisans de M. Horace Greeley avait eu l'avantage sur les républicains ou partisans du général Grant.

Ces derniers contestent la validité de l'élection de M. Mac Enery comme gouverneur et un arrêt de M. Durrell, juge de la cour fédérale vient d'établir que leur candidat, M. Kellogg, était légalement élu. Le cabinet de Washington intervient pour soutenir leurs prétentions et fit occuper le *State House* de la Nouvelle-Orléans par les troupes fédérales. M. Grant désigna même un de ses membres les plus actifs du parti Kellogg, le nègre Pinchback, pour remplir les fonctions de gouverneur pendant qu'une enquête aurait lieu à Washington; M. Pinchback ayant été nommé sénateur, M. Kellogg fut mis en possession de l'autorité. Le Sénat des Etats-Unis fit une enquête; il fut prouvé que M. Kellogg et sa législature n'avaient aucun droit au gouvernement de la Louisiane, et l'élection de M. Pinchback comme sénateur fut invalidée. Mais la commission d'enquête, au lieu de conclure que M. Mac Enery devait être installé comme gouverneur avec la législature de son parti, déclara qu'il fallait recommencer l'élection. En attendant, le parti hostile à M. Kellogg refuse de l'accepter comme gouverneur, et ce fonctionnaire a demandé instantanément des renforts et a télégraphié au président Grant, que la Louisiane marche vers la révolution et l'anarchie.

Les renforts demandés ont été envoyés le 8 mai pour réprimer les désordres qui pourraient avoir lieu, mais le général Sherman a télégraphié au gouverneur Kellogg que le président de la république ne voulait pas que l'on suive une politique agressive. Aucun engagement sérieux n'est encore signalé entre les deux partis, mais la situation est telle qu'on ne laisse pas que d'avoir certaines inquiétudes sur l'issue du conflit.

## DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

AGENCE INTERNATIONALE

Rome, lundi 12 mai, au soir.

Le roi a demandé un rapport détaillé sur les événements d'hier. Le gouverne-

ment a pris des mesures énergiques pour réprimer aussitôt, le cas échéant, tout renouvellement des désordres. On a procédé encore à de nouvelles arrestations. Les individus arrêtés hier appartiennent à la classe ouvrière.

Dans la séance que la Chambre des Députés a tenue cette avant-midi, il s'est engagé un long débat sur les événements d'hier. M. Lanza, président du conseil, a dit que la mesure d'interdiction du meeting était parfaitement légale, le gouvernement ne pouvant point tolérer qu'on voulût exercer une pression sur le législateur pendant que le Parlement discute la loi concernant les corporations religieuses.

Même date, plus tard. — La Chambre a continué dans sa séance du soir la délibération sur la loi des corporations religieuses. A l'issue de la séance, des individus rassemblés devant le palais du Parlement ont fait des démonstrations contre plusieurs députés.

### Autre dépêche.

Vienne, lundi 12 mai, au soir.

L'empereur d'Allemagne arrivera à Vienne après le 7 juin et résidera au palais de Schönbrunn.

Le roi des Belges est attendu à Vienne pour le 26 mai.

### Autre dépêche.

Londres, lundi 12 mai, au soir.

CHAMBRE DES LORDS. — Le comte Granville annonce que la Chambre sera ajournée pour les fêtes de la Pentecôte du 27 mai au 9 juin.

Répondant à lord Stratheden, le ministre des affaires étrangères confirme la nouvelle que sir Bartle Frère a réussi partout dans sa mission, excepté à Zanzibar.

CHAMBRE DES COMMUNES. — Les vacances dureront du 27 mai au 5 juin.

## Voir la suite des dépêches à la fin de la rubrique Dernières Nouvelles.

### Allemagne.

Nous extrayons le passage suivant d'un article de la *Norddeutsche Zeitung* à l'occasion du retour de S. M. l'empereur d'Allemagne dans ses Etats, après son voyage en Russie : — Chaque époque a sa mission. La visite aux bords de la Néva n'a pas plus de rapport avec les restes de la sainte-alliance, enterrés depuis des dizaines d'années, que la prochaine visite en Autriche n'aura quelque chose de commun avec le congrès de Vienne. L'Allemagne actuelle ne conclura ou ne renouvellera pas une alliance qui, bientôt après sa conclusion, était devenue une ligue de la jalousie et de l'envie et un obstacle au développement de la situation de l'Allemagne.

— On n'a pas oublié le manifeste électoral lancé il y a quelques semaines par des députés du parti progressiste réunis à Breslau. Ce manifeste avait produit une assez grande sensation en Allemagne parce qu'il affirmait en principe la coalition de tous les partis libéraux aux prochaines élections contre les candidats ultramontains ou socialistes. Une autre démonstration du même genre, bien plus importante encore en ce qu'elle émane du parti qui dans toute l'Allemagne marche aujourd'hui à la tête du mouvement politique, a eu lieu samedi dernier, 10 mai, à Berlin. Nous voulons parler de la réunion, non seulement de députés, mais de nombreux représentants du parti national-libéral, et du manifeste électoral ainsi que des résolutions votées à l'unanimité par cette réunion, à laquelle assistaient environ 200 députés au Parlement de l'empire, députés à la seconde Chambre prussienne et membres du comité central du parti.

L'assemblée était présidée par M. Miquel, qui, dans le discours qu'il a prononcé en prenant possession du fauteuil, a fait ressortir que si les chances du parti national-libéral aux prochaines élections pouvaient être considérées comme favorables en général, un zèle non ralenti et une sévère discipline n'en étaient pas moins de rigueur pour triompher dans certaines circonscriptions des candidats ultramontains ou socialistes, qui, selon tous les indices, s'affirment avec une recrudescence d'efforts et d'activité.

Après des communications de différents membres sur les chances de succès dans tel ou tel collège (MM. Richter et Wachler pour ce qui concerne la Silésie, Tschow, Witt et Kiepert pour la Poméranie, Hölder pour les élections au Parlement dans le Wurtemberg, Wendt pour la Poméranie, Plehn pour Marienwerder et Volkman pour Osnabrück), M. Lasker a présenté le rapport dont il avait été chargé, sur la question d'un manifeste électoral.

L'orateur a dit que le moment actuel ne serait point propice pour publier un véritable programme politique, vu qu'on se trouve au milieu même de l'action parlementaire, mais qu'il sera utile de lancer un manifeste électoral préliminaire exposant aux électeurs les points de vue d'après lesquels le parti national-libéral s'est dirigé pendant la période législative qui va finir. M. Lasker a insisté sur ce qu'il faut s'abstenir des phrases banales et des lieux-communs et formuler nettement des principes de politique pratique. Il faut, a-t-il dit, proclamer hautement aujourd'hui que l'Etat doit être fort et puissant, — fort et puissant au service de la liberté. (Applaudissements.) Or, tous les partis auxquels il tient à cœur que l'Etat soit fort dans ce sens doivent s'unir étroitement contre ceux qui attaquent l'autorité de l'Etat. Une fusion des libéraux avec les conservateurs pour ce qui concerne les principes, a ajouté l'orateur, c'est ce à quoi aucun libéral ne consentira, mais une coalition des deux partis n'en est pas moins commandée par les circonstances dans les collèges électoraux où il s'agit de combattre des adversaires communs. Avant tout le parti national-libéral doit donner la main au parti progressiste, afin que l'union des libéraux s'affirme aux yeux des conservateurs et que la distinction entre « conservateur » et « libéral » subsiste sans être effacée par la tactique électorale. M. Lasker a conclu en disant que, quoi qu'il arrive, le parti libéral ne peut point s'accorder le luxe de dissensions intestines pendant la prochaine campagne électorale, après quoi il a donné lecture du projet de manifeste que voici :

« Electeurs !  
« Nous sommes à la veille des élections générales. Les électeurs vont exercer de nouveau le devoir le plus important du citoyen, et ce que la situation actuelle exige d'eux à cette fois est une portée beaucoup plus grande qu'à toute période électorale antérieure.  
« L'empire d'Allemagne est dans la voie d'un développement interrompu de ses institutions. Nous avons activement coopéré à faire de l'empire le centre de la vie nationale pour la solution des plus importants problèmes de la législation. C'est en partant de ce centre que nous avons cherché les bases de l'établissement d'un système de droit unitaire et

conforme à l'esprit de l'époque, ainsi que les conditions du libre essor du progrès économique, et nous persévérons, toujours en partant de ce centre, à sauvegarder les grandes conquêtes de ces derniers temps et à les faire tourner au profit de la prospérité de la nation allemande tout entière.

« Dans toutes les questions qui intéressent seulement les divers Etats de l'Allemagne pris en particulier, le but de nos aspirations et de nos efforts est de développer et de consolider la liberté sur la seule base conforme à ce but, celle de l'administration autonome. En Prusse vient de mettre en question la loi sur le premier essai législatif dans cette voie : la nouvelle organisation des cercles a en effet abouti et ce sera la mission de la prochaine législature de continuer, pour l'école, pour la commune et pour toutes les questions d'organisation intérieure, l'œuvre ainsi inaugurée, et cela dans l'esprit de la décentralisation et d'une stricte obéissance aux lois, allée au respect consciencieux de l'autorité de l'Etat.

« Mais ce but ne peut pas être atteint sans une lutte sérieuse contre les éléments qui ne veulent point d'un empire inébranlable, qui se réservent de mettre en question tout pouvoir de l'Etat peu docile à se soumettre à leur bon plaisir, et qui ne tendent ni à conformer les lois aux besoins de la liberté ni à subordonner leurs intérêts particuliers à l'autorité des lois.

« Ainsi, nous voyons surgir sous nos yeux des alliances entre ceux qui abusent du nom de la religion pour appuyer leur résistance au développement politique dans le sens de la liberté et à l'Etat lui-même aussitôt qu'il incline à protéger la liberté, — et ceux qui, dans des vues perverses, poussent vers le but, obscur pour eux-mêmes, d'une transformation des conditions actuelles de la société, — renforcés qu'ils sont des deux côtés par l'appui de ceux qui ne veulent pas sacrifier leurs opinions chères à leurs yeux, mais surannées, même en échange du profit plus précieux des nouvelles conquêtes.

« L'empire d'Allemagne est assez fort pour tenir tête à ces attaques, mais c'est à nous de les repousser en leur opposant toute notre énergie morale. Depuis sa formation, le parti national-libéral n'a jamais perdu de vue ce but suprême et a toujours travaillé à sa réalisation, même au milieu des circonstances les plus difficiles. Nous voyons maintenant, à notre vive satisfaction, que ce même point de vue est adopté par toutes les fractions libérales nos amies, et nous aimons à persévérer dans la pensée commune que le fait accompli de l'entente en vue d'une coopération aux prochaines élections sera consolidé et non préjudicé par la diversité des nuances d'après lesquelles se groupent les différentes tendances qui sillonnent le grand courant libéral.

« Une chose est nécessaire avant tout, c'est que les électeurs aient conscience de l'importance et de la difficulté de la mission qui leur incombe et qu'ils veulent une activité pleine d'abnégation aux opérations électorales imminentes, afin que, par la coalition loyale de tous les partisans sincères du grand empire et de l'Etat libre mais puissant, on remporte la victoire électorale que le devoir suprême de la conservation personnelle commande de remporter au prix de suprêmes efforts.

« L'assemblée a approuvé à l'unanimité ce projet de manifeste électoral.

Le président de la réunion, M. Miquel, a développé ensuite les principes de l'organisation électorale dans les divers pays, provinces et collèges électoraux, — principes que la réunion a également approuvés.

Sur la proposition de M. de Foreckenbeck, président de la Chambre des Députés de Prusse, il a été résolu que les noms des députés du parti national-libéral pour les différentes circonscriptions seront portés dans les quinze jours à la connaissance du comité dirigeant de Berlin.

Des délibérations se sont engagées après cela sur l'attitude du parti à l'égard des autres fractions politiques et le résultat en a été l'adoption du principe que voici : coopérer avec le parti progressiste partout où il s'agit de combattre des candidats conservateurs et instituer ad hoc des comités électoraux communs, avec la réserve de se coaliser aussi avec les conservateurs partout où il faudra combattre des candidats hostiles à l'empire ou aux divers Etats.

La réunion s'est terminée par la confirmation des pouvoirs du comité dirigeant, avec droit de cooptation. (National-Zeitung.)

— Le bureau impérial de statistique vient de publier les résultats généraux du recensement opéré simultanément dans tout l'Allemagne le 1<sup>er</sup> décembre 1871. Ces résultats sont qu'à cette date la population totale de l'empire (non compris les ressortissants allemands à l'étranger) s'élevait à 41,009,999 âmes. Le chiffre de la population des divers Etats qui forment l'empire d'Allemagne était le suivant : Prusse 24,604,351 ; Bavière 4,852,026 ; Saxe 2,556,244 ; Wurtemberg 1,818,539 ; Bade 1,461,562 ; Hesse 852,894 ; Mecklembourg-Schwérin 557,897 ; Saxe-Weimar 286,183 ; Mecklembourg-Strelitz 96,982 ; Brunswick 311,764 ; Saxe-Meiningen 187,957 ; Saxe-Altenbourg 142,122 ; Saxe-Cobourg-Gotha 174,339 ; Anhalt 203,437 ; Schwarzbourg-Rudolstadt 75,523 ; Schwarzbourg-Sondershausen 67,191 ; Lubek 52,158 ; Brême 122,402 ; Hambourg 338,974 ; Alsace-Lorraine 1,549,587.

La *Correspondenz-Stern*, à laquelle nous empruntons ces données, ne mentionne pas le chiffre de la population de grand-duché d'Oldenbourg, des principautés de Reuss, des principautés de Lippe et de Waldeck.

— Dans sa séance du 10 mai, la Chambre des Députés a voté, presque sans débats, différents projets de loi qui n'offraient pas d'intérêt général. Une discussion assez animée s'est engagée par contre sur le projet de loi interdisant aux fonctionnaires publics de participer à l'administration d'entreprises industrielles.

M. DE REICHENBERGER a proposé le renvoi du projet à une commission. Pour autant que le projet s'applique à des sociétés par actions qui émettent des titres cotés à la Bourse, a dit l'orateur, nulle difficulté ne se présente, mais la loi proposée ne tient pas assez compte des besoins des sociétés minières, qui, lorsque parmi les propriétaires des mines il se trouve un fonctionnaire public, avaient l'habitude jusqu'à présent de le charger de l'administration des affaires de la société.

M. DE STEINMANN, commissaire du gouvernement, a répondu que dans des cas de ce genre le gouvernement ne refusera jamais au fonctionnaire intéressé l'autorisation de gérer les affaires de la société.

M. DE REICHENBERGER (Coblence) se déclare opposé au renvoi à une commission, ce qui, selon lui, équivalait à ajourner le projet de loi à la prochaine session. Il faut que cette loi aboutisse le plus tôt possible, a dit l'orateur, et elle ne va même pas assez loin. Non-seulement les employés ne doivent point participer à l'administration des sociétés par actions, mais encore il faut qu'on leur interdise de prêter leurs noms pour la faire figurer sur des prospectus d'entreprises quelconques. Je connais des cas où des fonctionnaires haut placés se

sont vu offrir des sommes exorbitantes rien que pour consentir à prêter leur nom, sans aucun risque ni obligation de leur part.

M. LASKER, l'appui chaleureusement la manière de voir du préopinant. La participation des fonctionnaires à des comités de fondateurs doit être sévèrement interdite chez nous, comme elle l'est déjà en France.

L'abus le plus méprisable (*schmutzige mercerie*) qu'on puisse imaginer est celui de livrer ainsi son propre nom. A mon avis, le gouvernement peut parfaitement procéder par voie disciplinaire dans des cas de ce genre, car il est incompatible avec sa dignité qu'un fonctionnaire fasse servir son nom d'appât pour prendre les petits poissons inexpérimentés. Si la loi de l'empire n'a pas prévu le cas, c'est qu'alors, avec une ignorance digne d'envie, le Parlement ne connaissait pas encore par expérience la valeur technique du terme de « *Gründer-Comité* » (comité de fondateurs). En conséquence, je partage aussi l'opinion que le projet de loi ne doit pas être renvoyé à une commission, mais discuté immédiatement, et je me permettrai d'appeler l'attention sur un devoir que le gouvernement et la Diète assument en édictant cette loi, celui de porter au budget de l'exercice prochain les crédits nécessaires pour que les traitements de tous les employés soient à la hauteur de leurs modestes exigences.

La discussion générale ayant été déclarée close, la Chambre a passé à l'examen des divers articles, qui ont tous été adoptés, avec un article additionnel proposé par M. Fritsch et portant que les autorisations accordées aux fonctionnaires (de participer à l'administration d'entreprises industrielles) avant la promulgation de la présente loi soient valables jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1874, sauf réserve d'incompatibilités reconnues.

Le reste de la séance a été consacré au dépôt de diverses pétitions.

Les conférences pastorales évangéliques de Dusseldorf, de Siegen et d'Emden ont envoyé des adresses de félicitation et d'adhésion au ministre des cultes pour les lois politico-religieuses qui viennent d'être votées par les Chambres. L'adresse de la conférence d'Emden, où étaient réunis 52 pasteurs protestants de la Frise-Orientale, avait été votée à l'unanimité.

### Autriche-Hongrie.

S. A. R. le prince de Galles est parti le 11 mai pour Pesth, où, il restera jusqu'à mardi. La *Correspondence générale* dit savoir de source certaine que le prince quittera Vienne le 15 au plus tard, par la raison que sa présence est nécessaire à Londres pour le 21. Or Son Altesse Royale veut encore s'arrêter un jour à Paris avant de rentrer en Angleterre.

— C'est le prince Georges de Saxe qui est arrivé à Vienne le 9 mai et non le prince royal, comme les journaux l'avaient annoncé par erreur.

— Le marquis Sigismond Wielopolski, fils de l'ancien gouverneur du royaume de Pologne, vient de célébrer ses fiançailles avec la jeune princesse de Montenuovo, petite-fille de l'impératrice Marie-Louise.

(Correspondence générale.)

— Les conséquences de la terrible catastrophe dont la Bourse de Vienne est atteinte se font sentir dans toutes les classes de la société de la manière la plus grave. Le nombre des personnes qui, sans être des boursiers professionnels, ont perdu des sommes considérables par suite des suspensions de paiements, est immense. Nombre de particuliers, d'employés, de petits commerçants ont perdu toute leur fortune, le fruit de longues années de travail. Il ne faut donc pas s'étonner s'il y a eu des actes de désespoir.

Le 9 mai on pouvait voir, ainsi raconte une feuille de Vienne, au Schottenring, près de l'hôtel de France, un homme bien mis, âgé, qui tenait tête-à-tête, la barbe et les cheveux en désordre, appuyé contre la barrière et ne cessait d'écrier, sans souci des curieux qui l'entouraient : « 200,000 florins de perdus ! ma brave femme et mes enfants auront faim ! » Cette scène dura longtemps jusqu'à ce qu'enfin quelques habitants de la Bourse emmenèrent le malheureux.

Beaucoup de familles attendaient en vain le 8 et le 9 le retour d'un ou de plusieurs de leurs membres : pères, frères et maris n'arrivaient pas et parcouraient les rues en désespérés. Une scène touchante s'est passée dans la famille d'un petit « coulisier ». Cet homme avait tout perdu et était parti du soir au matin en proie au désespoir. Sa femme et sa jeune fille allaient à la Bourse et demanda avec instance qu'on la laissât entrer. La pauvre femme dut attendre longtemps, vu le trouble indescriptible qui régnait. Enfin le mari parut, et la jeune femme lui remit, sans dire mot, une liasse de banknotes. Elle avait vendu ses bijoux, quelques lots que son mari lui avait donnés ; elle avait pris jusqu'au contenu des tirelles de ses enfants et avait fait argent de tout pour apporter cette somme à son mari.

Un jeune homme dont on a trouvé le portefeuille le 9, au nord du canal du Danube, avait cherché et trouvé la mort dans les flots.

On raconte encore d'autres tristes événements qui témoignent de la secousse terrible que a ébranlé la société par suite de la catastrophe de la Bourse.

À la Bourse même, chose rare, aucune affaire ne se fait, et il règne dans les groupes une telle irritation contre quelques individus, qu'on en est déjà venu à des voies de fait.

— La *Presse* de son côté dit que qui suit sur le même sujet :

« Ce n'est pas la crise qui règne à la Bourse, ce n'est pas la baisse des cours que nous devons déplorer. Ce qui est plus funeste c'est le fait que tout le commerce et toute l'industrie se sont transformés peu à peu en un champ de spéculations financières, se sont identifiés avec la vie financière même et sont compromis avec elle. Encore une fois c'est là le danger, qui toutefois peut encore être évité. Car de telles situations portent leur remède en elles-mêmes et le fait qu'on s'est rendu compte de la position est un premier pas dans une meilleure voie. »

### France.

Après une crise salubre, il y a une amélioration sensible dans l'état de M. l'amiral Tréhouart.

— Le *Soir* annonce qu'une chambre de commerce anglaise vient d'être fondée à Paris. Elle a tenu sa première réunion le 6 mai.

Initiée sur les recommandations de lord Granville et uniquement composée d'industriels et de commerçants anglais ayant des maisons en France, cette chambre a pour but de protéger les intérêts du commerce anglais en France, d'intervenir auprès du gouvernement français dans les discussions avec la douane pour l'entrée et la sortie des marchandises, et d'indiquer aux commissaires anglais les changements à apporter dans le traité de commerce. La présidence honoraire de cette chambre a été offerte à lord Lyons, qui a, dit-on, accepté.

— La *Patric* dit savoir que les rapports mensuels des préfets sur la situation des récoltes ne sont pas aussi alarmants que le pouvait faire craindre les bruits répandus. Le

mal est grand, dit-elle, mais il n'est pas partout irréparable.

— Un très curieux personnage, — que les journaux ont tué singulièrement souvent depuis cinq ans, dit le *Figaro*, — est mort le 9 à Neuilly. C'est le prince Iturbide, dont l'existence accidentée ferait le sujet de dix romans. Le prince habitait 103, avenue du Roule, depuis quatre ans à peu près, en compagnie d'une gouvernante qui avait partagé sa mauvaise fortune. L'appartement était assez confortable ; chambre à coucher en acajou, salon en poirier et velours rouge. Tout cela n'avait pas l'air bien royal, et l'on ne se fit guère doute, en présence de cet intérieur bourgeois, de la haute naissance du maître de céans.

Tel qu'il était, cet intérieur lui semblait le palais royal de Mexico, quand il songeait aux singulières vicissitudes de sa vie.

Le prince Iturbide a connu, en effet, la plus extrême misère. On se souvient qu'il y a quelques années, ruiné par le drame de Queretaro, il a tenu un bal public à Courbevoie. Pendant six ou huit mois, le fils de don Augustin I<sup>er</sup> a porté le tablier blanc et la veste, et crié d'une voix mélancolique à ses clients :

— Renouvelez vos consommations, messieurs !

Deux ou trois fois par semaine, le prince Iturbide venait, accompagné de sa gouvernante, dans une petite table d'hôte dirigée par une maîtresse du nom de Lisette Jobert, et située au cinquième étage, 1, rue Brongniard.

Le dîner n'était pas cher : un franc quarante, vin compris.

Le prince inspirait une profonde vénération à tous les habitués du petit restaurant. Quelques uns l'appelaient monseigneur. Quant à mademoiselle Jobert, lorsqu'elle avait dit « Son Altesse », sa physionomie prenait une expression d'extraordinaire fierté.

Quelquefois, au dessert, le prince faisait part aux convives de ses espérances et manifestait la conviction de retourner au Mexique un jour ou l'autre, avec son neveu Salvador. Tout cela dans un français impossible.

Il racontait volontiers que don Augustin Iturbide était quand il en était sur le supplice du célèbre Inca, il avait une façon extrêmement comique de dire, avec une indignation concentrée, ce simple mot :

— Caral !

Le prince Iturbide avait quarante-huit ans.

### Grande-Bretagne.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Séance du 7 mai.

L'ordre du jour appelle la discussion en seconde lecture du bill de sir Wilfrid Lawson, autorisant (permis) tout district à ordonner, après décision des deux tiers des électeurs, la suppression des boissons enivrantes et la fermeture des cabarets locaux.

SIR W. LAWSON, dans un discours semé de traits plaisants et caractéristiques, s'étend sur l'énorme accroissement du produit des droits appliqués aux spiritueux. Tout en s'abstenant de critiquer la classe spéciale qui consomme la plus forte quantité de boissons stimulantes, il constate le fait que leur consommation est plus considérable qu'à aucune autre époque, et que les crimes et le paupérisme suivent la même loi d'accroissement. Le bill qu'il demande à la Chambre de sanctionner est simplement facultatif dans ses dispositions. Il se borne à permettre que, dans les districts où l'opinion publique est mûre pour un changement, les habitants puissent être libérés de vivre sans cabarets. Quant à l'opposition que rencontre son bill, l'orateur la regarde comme de pure fantaisie. Il insiste sur ce qu'elle est en contradiction avec l'amélioration sociale, physique et morale du peuple.

M. WHEELER propose le renvoi à six mois (formula du rejet). Il fait valoir que le bill arrêterait la fabrication des liqueurs ; de plus, il supprimerait l'industrie des brasseries et des distilleries dans tout le pays. Devenu lui, il propagerait partout le malaise et le mécontentement. Il mettrait la population dans un état d'irritation telle qu'il faudrait inévitablement le supprimer.

M. TALBOT convient avec sir W. Lawson qu'une grande partie des crimes et du paupérisme doivent être attribués à l'intemperance. Toutefois, il ne peut donner son appui à la proposition, parce qu'il ne pense pas que le peuple anglais puisse être ramené à la moralité par un acte du Parlement, et parce que dans son opinion l'exécution amènerait un mouvement révolutionnaire. Il est d'avis qu'on pourrait porter remède au mal en faisant exécuter avec fermeté la législation actuelle.

M. DALRYMPLE cite diverses expériences tentées sans efficacité en Amérique, ce qui a rendu inutile toute législation spéciale en ce pays. Bien qu'il ait l'intention de proposer à la Chambre une mesure répressive à l'égard de l'ivrognerie passée en habitude, il ne peut s'associer à une proposition qui n'aurait pour effet que de provoquer l'émeute et l'effusion du sang.

M. SAMUELSON, tout en approuvant l'agitation organisée par l'Alliance du Royaume-Uni, déclare qu'il lui est impossible d'appuyer le bill proposé. Toutefois ce n'est pas pour une utile protestation contre l'intemperance régnante, et un moyen de donner aux contribuables l'occasion d'exercer un contrôle sur le nombre des débits de boissons dans leurs districts.

M. OSBORNE proteste contre l'idée d'attribuer tout vice, toute immoralité, tout paupérisme aux effets de l'intemperance. Il rappelle le revirement qui a eu lieu après le règne puritain du brasseur de Huntingdon, alors qu'une période de moralité forcée a été suivie d'un redoublement de profanations, d'obscénité, d'ivrognerie, inconnu dans l'histoire antérieure du pays.

M. ANSTUTHER est convaincu que le bill est inexécutable.

M. MUNTZ s'est d'avis qu'il blesse les droits sociaux du peuple. Il prétend qu'on pourrait attaquer l'abus du tabac tout aussi bien que celui des liqueurs spiritueuses.

M. BRUCE, ministre de l'intérieur, au nom du gouvernement, s'oppose au bill proposé en se fondant sur diverses considérations. Il impose un énorme accroissement de travail au département de l'intérieur. Il créerait une agitation, une irritation extrêmes. Il confisquerait une masse de propriétés. Son caractère facultatif donnerait lieu à des changements continuels. Enfin, un tel système tend à enfreindre les droits du peuple.

La Chambre passe au vote : 321 voix se prononcent contre la seconde lecture, 81 pour. Le bill est repoussé.

Les journaux de Londres du 9 mai donnent la nouvelle suivante :

« Hier, un accident épouvantable dans ses résultats a eu lieu près de Shrewsbury, sur la ligne conjointe du London et North-Western et du Great-Western Railway, établie entre Shrewsbury et Newport. Le train de grande vitesse, parti de Shrewsbury à 11 h. 25 minutes, venait de passer la gare en station de Condover et était déjà parvenu à quatre milles de cette dernière ville, lorsque l'essieu de la locomotive s'est brisé. Cinq voi-

tures et deux trucs ont déraillé et sont précipités hors de la voie sur un champ à six pieds au-dessous du niveau de la voie.

« Le premier wagon a été renversé sur le côté ; le second est tombé sans dessus dessous, et le troisième s'est complètement brisé dans la chute. Les voyageurs renfermés dans la deuxième voiture ont été broyés et tués sur le coup ; ils se composaient de quatre voyageurs, trois hommes et une femme. La locomotive et son tender, ainsi qu'un wagon, sont restés sur la voie.

« Heureusement, il se trouvait peu de voyageurs dans le train, autrement la catastrophe aurait été beaucoup plus désastreuse encore. Les rails avaient été littéralement labourés et entraînés à une distance considérable lorsque le déraillement eut lieu. Les morts ainsi que les blessés ont été transportés le plus promptement possible à l'infirmerie de Shrewsbury. Cinq à six médecins étaient déjà arrivés par un train spécial sur le lieu du sinistre. Outre les personnes tuées sur le coup au moment de la catastrophe, il y en a eu deux ou trois blessés si grièvement qu'elles ne survivaient pas à leurs blessures. »

— Le *Pall Mall Budget*, dans son dernier numéro, décrit sommairement toutes les formalités d'un engagement militaire et fait le tableau de la vie journalière d'un soldat anglais dans les casernes. Le jeune homme qui prend la détermination de s'engager se rend à Westminster Bridge ; entre cette place et King's Street il trouvera tous les jours, excepté le dimanche et les jours de fête, une douzaine de sergents recruteurs. Nous supposons notre jeune homme d'une taille et d'une constitution ordinaires, non un de ces jeunes gens minces, grands, à tournure élégante que l'on inscrit immédiatement pour le corps de la cavalerie. Il







## ON DEMANDE

un Français bien recommandé qui voudrait se charger de la surveillance, instruction et musique d'un garçon de 12 ans pendant un voyage de trois mois, contre les frais de voyage (Finlande, Suède, Danemark, Hollande, France, Suisse, Tyrol, exposition de Vienne, Hongrie, Constantinople, Odessa, Kiev, Moscou, St-Petersbourg). S'adresser Gr. rue des Ecuries, n° 15, log. 4, de 4 à 5 heures. 1372

**UNE GOUVERNANTE** diplômée et bien recommandée, connaît les langues et la musique, cherche une place auprès des enfants ou comme dame de compagnie. Gorokhova, n° 12, 1. 26. 1378

## SAISON DES BAINS À RÉVAL

Etablissement de M. Kraus.  
Cet établissement se recommande aux baigneurs de la prochaine saison par une excellente disposition et par le soin extrême apporté à sa direction. Il offre non seulement des bains de mer froids et chauds, mais encore des bains de vapeur, de cuve, de boue, d'eau salée, douches, aux degrés de chaleur prescrits, douches à rayons mobiles, verticaux et horizontaux, etc.  
On y trouve également des grands et des petits logements meublés, situés aux bords de la mer, aux prix de 30 à 160 r. pour l'été. 1373

**ON VEND** une jument de selle, de sang anglais, qui s'attelle aussi. Millionnaire, n° 27, demander le cocher Jack. 1353

**SUCRE** cassé à la mécanique. Grande Mestchanskaia, n° 8, log. n° 81. 1159

## N° 79 ET 81

persp. Vosnesensky, au coin de la Gr. Mestchanskaia, n° 81, ancien emplacement Tour. 1353

## SERVICES DE TABLE

**SERVICES À THÉ**  
**CRISTAUX ET LAVABOS.**  
GRAND CHOIX. — PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1238

## A. BOLLOT, TAILLEUR

Élégance et bon marché. Costumes complets à 25 r. et au-dessus. Costumes d'été depuis 7 r. 50 c. Perspective Nevsky, maison n° 10. 1277

## GANTS, CORSETS ET MODES.

Pour cause de démolition le magasin Rivière est transféré momentanément sur le canal, pont d'Anitchkov, maison n° 38, logement n° 26. 1389



## COMPAGNIE MARITIME FRANCO-RUSSE

**LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE LE HAVRE ET ST-PETERSBOURG,**  
par les steamers de 1<sup>re</sup> classe: Emma capitaine *Jubin*; Ville de Malaga capitaine *Corbière*, incessamment attendus à Cronstadt, d'où ils repartiront dans 8 ou 10 jours. Ces deux steamers sont nouvellement aménagés et ont des cabines de 1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> classe.  
S'adresser pour plus amples renseignements à MM. C. Wachter & Co, Galernaia, n° 20, maison Outine. 1345

## LA BANQUE D'ESCOMPTE DE ST-PETERSBOURG

porte à la connaissance générale, par le présent avis, qu'à partir du 1<sup>er</sup> mai de l'année courante et jusqu'à nouvel ordre, elle paiera sur comptes-courants et dépôts à échéance indéterminée un intérêt de 4 1/2 0/0 par an. 1381

## AVIS.

L'administration de la Société russe de navigation à vapeur, de commerce et du chemin de fer d'Odessa, à l'honneur de porter à la connaissance de MM. les actionnaires, concernant l'entreprise de la navigation à vapeur, que le dividende pour l'année 1872 a été fixé par l'assemblée générale tenue le 29 avril de l'année courante à 53 r. par action, et que, déduction faite des 20 r. délivrés d'avance en novembre 1872, les 33 r. restants par action seront payés au comptoir de l'administration, à partir du 2 mai courant, les lundis, mercredis et vendredis, à l'exception des jours de fête, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Le siège de l'administration se trouve au coin de la perspective Nevski et du Troitski pérouloek, maison Rostovtseva.  
Les personnes qui demeurent à Odessa peuvent, si elles le désirent, présenter les coupons qui leur appartiennent au comptoir de la Société, à Odessa, et y recevoir le dividende qui leur revient. 1376

## SUCCURSALE DE LA BANQUE DE COMMERCE DE

## SIBÉRIE À IRKOUTSK.

Le capital de fondation de la Banque de commerce de Sibérie est de 4,000,000 r.

La succursale de la Banque à l'honneur de porter à la connaissance du public qu'ayant commencé ses opérations le 25 février de l'année courante, elle paie et prélève les intérêts suivants, jusqu'à nouvel ordre:

## ELLE PAIE.

Sur comptes-courants et dépôts remboursables sur demande 4 0/0 par an.  
Pour 6 mois 4 1/2 0/0  
Pour un an 5 0/0  
De 2 à 3 ans 6 0/0

## ELLE PRÉLÈVE:

## Pour l'escompte des effets de commerce.

De 1 à 6 mois 7 0/0 par an.  
De 6 à 9 mois 8 0/0  
Pour avances sur valeurs à intérêts, garanties par l'Etat: De 1 à 9 mois 8 0/0 par an.  
De 10 de plus pour les valeurs non-garanties.

## Sur marchandises sur place, dans les entrepôts:

De 1 à 9 mois 8 0/0 par an.  
Sur les crédits ouverts avec garantie 8 1/2 0/0

Observations: 1<sup>re</sup> La Banque paie des intérêts pour chaque jour sur les dépôts remboursables sur demande; en remboursant le capital des billets elle délivre en même temps les intérêts pour tout le temps pendant lequel ces billets ont été en circulation; pour ce qui est des capitaux qui restent à la Banque, les intérêts en sont payés tous les six mois à partir du jour où le billet a été délivré.  
2<sup>es</sup> Les avances sur métaux et or de schick et l'acquisition de bons de mines se font après entente mutuelle entre la succursale et les emprunteurs ou les vendeurs.  
3<sup>es</sup> La Banque se charge des transferts d'argent dans toutes les localités où se trouvent des comptoirs ou des succursales de la Banque de l'Etat; elle se charge de différentes commissions, telles que: l'achat et la vente de valeurs à intérêts, de bons, de marchandises, etc.  
4<sup>es</sup> Pour avances sur bons de mines, la Banque délivre 10 0/0 de moins que la cote de la demi-impériale à la Bourse.  
5<sup>es</sup> La Banque délivre 10 0/0 de moins que la cote existante à la Bourse pour avances sur valeurs à intérêts, garanties par l'Etat.  
6<sup>es</sup> Les billets de la Banque de commerce de Sibérie délivrés en échange des dépôts d'argent qui y ont été faits, tout comme les actions et obligations de la Banque, sont acceptés en gage dans toutes les administrations de l'Etat aux prix fixés par le ministre des finances (§ 27 des statuts de la Banque).

La succursale de la Banque est ouverte tous les jours de 10 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, les dimanches et fêtes exceptés.  
Elle a son siège: au coin de la rue Trapsnikow et de la place du Marché, maison Basanine. 1394

Gérant S. Maier.

## POUR MAISONS DE CAMPAGNE

## SONNERIE À AIR

## Winterhalter &amp; Co

St-Petersbourg — Au pont de Kazan, le long du canal, maison Outine, n° 12.

Moscou — Boulevard de Pétersbourg, maison Popow, à côté du Restaurant de l'Ermitage, n° 1324.

Notre système perfectionné fonctionne sans entretien et ne donne lieu à aucune réparation.

## BANQUE DE COMMERCE DE RÉVAL.

L'administration de la Banque à l'honneur, par le présent avis, de porter à la connaissance de MM. les actionnaires que le dividende de 9 r. 50 c. par action de 1<sup>re</sup> émission pour la première période d'activité de la Banque (1871-1872) et qui a été approuvé par l'assemblée générale du 24 avril de l'année courante, sera distribué:

A St-Petersbourg, chez les commissionnaires de la Banque, MM. Kaselak et Co.  
Réval, à la caisse de la Banque, et  
Pernau, à la caisse de la succursale locale de la Banque. 1374

## SITUATION DES COMPTES

## BANQUE DE COMMERCE DE LA SIBÉRIE

au 1<sup>er</sup> avril 1873.

**DOIT:**

Caisse: Argent comptant	2,239 28
Comptes courants:	
Au comptoir de la Banque de l'Etat	158,831 15
Aux Banques privées	174,365 05
Propriété de la Banque:	
Fonds publics et autres valeurs	16,723 27
Bons de mines	433,194 40
Escompte des effets de commerce:	
Revêtus de deux signatures	880,344 99
Revêtus d'une signature avec garantie	17,000
Avances:	
Sur effets garantis	41,087
Sur marchandises	294,912 01
Crédits ouverts: Sur valeurs à intérêts	131,878
Succursale de la Banque	500,000
Correspondants de la Banque	30,529 92
Comptes divers	2,411 81
Frais d'administration, d'entretien et d'opérations	18,898 38
	2,702,115 16

**AVOIR:**

Capital (40 0/0 sur 4,000,000)	1,600,000
Comptes-courants	266,748 70
Dépôts:	
A échéance déterminée	158,490
A échéance indéterminée	27,685 87
Réserve des effets de commerce	262,550
Succursale de la Banque	226,287 18
Correspondants de la Banque	73,706 06
Intérêts, non compris ceux déjà payés	86,719 35
	2,702,115 16

Observation: La succursale de la Banque de commerce de Sibérie à Irkoutsk a commencé ses opérations le 25 février 1873.

## BANQUE DE COMMERCE DE

## SIBÉRIE

## A CATHERINEBOURG

Capital de fondation 4,000,000 r.

L'administration de la Banque à l'honneur de porter à la connaissance du public qu'à partir du 15 mars 1873, et jusqu'à nouvel ordre, elle paie et prélève les intérêts que voici:

## ELLE PAIE:

Sur comptes-courants 4 0/0 par an.  
Sur dépôts remboursables sur demande 4 1/2 0/0  
Pour six mois 5 1/2 0/0  
De 1 à 3 ans 6 0/0

Pour plus de 3 ans — après entente mutuelle avec l'administration.  
Observation. La Banque accepte des dépôts d'argent de toutes les localités de la Russie et provenant de personnes, d'établissements, d'églises, de monastères. Les dépôts peuvent être faits en personne ou par la poste; — dans le dernier cas on envoie immédiatement à l'adresse indiquée les billets constatant le dépôt des capitaux. Les dépôts faits à la Banque sont garantis par le capital susmentionné de la Banque.

## ELLE PRÉLÈVE

## Pour l'escompte des effets de commerce:

De 1 à 5 mois 7 1/2 0/0 par an.  
De 6 à 8 mois inclusivement 8 0/0  
Pour 9 mois 8 1/2 0/0

## Pour avances sur valeurs à intérêts, garanties par l'Etat:

De 1 à 9 mois 7 1/2 0/0 par an.

## Sur valeurs non garanties — 1 0/0 de plus.

Sur marchandises sur place, dans les entrepôts et en route:

De 1 à 9 mois 8 0/0 par an.  
Sur crédits ouverts avec garantie 8 0/0

Observation. 1<sup>re</sup> La Banque paie des intérêts pour chaque jour sur les dépôts remboursables sur demande; en remboursant le capital des billets, elle délivre en même temps les intérêts pour tout le temps que ces billets ont été en circulation; pour ce qui est des capitaux qui restent à la Banque, les intérêts en sont payés tous les six mois à partir du jour où le billet a été délivré.  
2<sup>es</sup> Les avances sur métaux et or de schick, et l'acquisition de bons de mines, se font après entente mutuelle entre la succursale et les emprunteurs ou les vendeurs.  
3<sup>es</sup> La Banque se charge des transferts d'argent dans toutes les localités où se trouvent des comptoirs ou des succursales de la Banque de l'Etat; elle se charge de différentes commissions, telles que: l'achat et la vente de valeurs à intérêts, de bons, de marchandises, etc.  
4<sup>es</sup> Pour avances sur bons de mines, la Banque délivre 10 0/0 de moins que la cote de la demi-impériale à la Bourse.  
5<sup>es</sup> La Banque délivre 5 0/0 de moins que la cote de la Bourse pour avances sur valeurs à intérêts, garanties par l'Etat.  
6<sup>es</sup> Les billets de la Banque de commerce de Sibérie délivrés en échange des dépôts d'argent qui y ont été faits, tout comme les actions et obligations de la Banque, sont acceptés en gage dans toutes les administrations de l'Etat aux prix fixés par le ministre des finances (§ 27 des statuts de la Banque).

L'administration de la Banque est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, les dimanches et fêtes exceptés.  
Le siège de la Banque est situé rue Fétissow, maison Kozitine.

Le président de l'administration: M. M. Nourou.  
Les membres: MM. J. Tarassow.  
A. Kharitonow.  
A. Sokolow.  
A. Ponikarovski.

Le Directeur: A. Ponikarovski.

## LITERIE FRANÇAISE

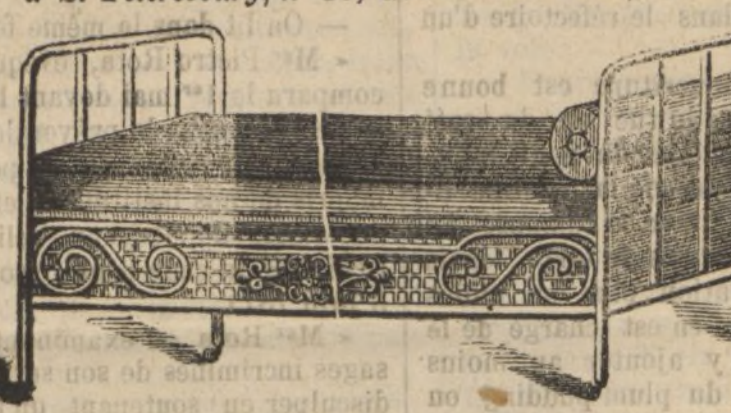
GLÉNAT ET C<sup>e</sup>.

BLACHON ET TOUZET, successeurs

Seule maison spéciale

à St-Petersbourg, n° 30, Grande Morskaya, n° 30.

Lits en bronze et en fonte.  
Lits de fer plants.  
Lits de voyage, dits Garibaldi.  
Lits d'enfants et berceaux.  
Somniers élastiques.  
Matelas.



de toute sorte.  
Canapés lits.  
Couchettes.  
oreillers et traversins;  
stores et jalousies;  
Lavabos.  
Meubles de jardin, etc.

La maison se charge de toute sorte de travail en ta pisserie.

PRIX MODÉRÉS.

1273

**TRANSPORTS INTERNATIONAUX**  
**ASSURANCES**  
**CHRETIEN**  
**S'PETERSBOURG**  
**PERSPECTIVE DE NEVSKY**  
**N° 1**  
**MESSAGERIES RUSSES**  
**PARIS**  
**RUE DE LECHOUER**  
**N° 6**  
**RECOURS EN DOUANE**  
**FORMALITÉS EN DOUANE**

## COMPTE-RENDU

## SOCIÉTÉ DE NAVIGATION À VAPEUR

## D'AZOW

pour l'année 1872.

## TAGANROG.

## Compte des profits et pertes pour l'année 1872.

DEPENSES.	
Entretien de l'administration.	
Emoluments du directeur-ordonnateur pour dix mois.	2,500
Emoluments du personnel.	2,936 66
Frais de location des logements, chauffage et éclairage.	692
Patente de commerce.	495 20
Frais de chancellerie et menues dépenses.	310 50
	6,934 36
Entretien des agents.	
Intérêts payés à divers agents.	3,672
Frais de location des entrepôts.	352
	4,024
Entretien des bateaux à vapeur et des barges.	
Entretien du personnel.	29,328 06
Combustible.	11,700 50
Graissage et éclairage.	2,650 13
Gardes, hivernage, etc.	568 55
	44,247 24
Remonte.	
Remonte des bateaux à vapeur et des barges.	1,524 94
Dépenses générales.	
Dépenses diverses.	1,717 20
Frais de voyage.	2,164 12
Dépenses de douane et de navigation.	2,326 96
Frais de poste.	137 28
Télégrammes.	216 75
Traitement des employés malades et médicaments.	168 23
Frais d'insertion des annonces, etc.	422 42
Gratifications.	728 35
	7,881 21
Chargement, location de bateaux et déchargement.	
Payé à diverses personnes.	13,100 06
Avaries.	
Réparations et diverses dépenses.	955 50
Bénéfices.	49,658 66
	128,325 97

## REVENUS.

On a perçu pour le transport de chargements:

Entre Taganrog, la rade, Rostov, Kertch, Taman et Guénitchesk 128,325 97

La Société de navigation à vapeur d'Azow a commencé ses opérations le 1<sup>er</sup> mars 1872. 128,325 97

Conformément au § 49 des statuts, on déduit des bénéfices 10 0/0 du chiffre du capital employé à l'achat des bateaux à vapeur, barges et objets mobiliers (dont 5 0/0 sont employés à leur renouvellement et 5 0/0 en guise d'assurance). 24,535

5 0/0 en faveur du capital de réserve 2,482 93

Le reste du bénéfice net comme dividende 40 73

Aux actionnaires par 9 4/100 0/0 ou par 4 r. 52 c. par action (pour le premier versement de 50 roubles) 22,600

49,658 66

## Bilan pour l'année 1872.

## ACTIF.

3 remorqueurs à vapeur.	77,376 28
14 barges.	122,489 43
3 grues.	8,304 53
Forge.	612 67
Débarcadère et comptoir.	5,803 74
Différents objets mobiliers.	6,228 35
	220,815
Objets mobiliers achetés en 1872.	4,246 56
	225,061 56
Caisse.	
Argent comptant en caisse.	1,573 80
En compte courant dans les établissements de Banque.	73,263 12
Caisse des agents.	1,300 17
Divers débiteurs.	5,436 32
Frêt dû par différentes personnes.	3,820 94
	85,394 35
Dépenses faites pour l'année 1872.	
Patente de commerce.	495 20
Arrhes données pour le combustible.	2,000
Avances faites pour la remonte.	1,400
	3,895 20
	314,351 11

## PASSIF.

Capital.	
5,000 actions à 100 r. dont le 1 <sup>er</sup> versement est de 50 0/0	250,000
Reçu à compte du second versement les autres 50 0/0 sur 730 actions	36,500
	286,500
Créanciers.	
Dû à diverses personnes.	2,727 45
	289,227 45
Capital de réserve.	
5 0/0 du bénéfice net qui monte à 49,658 r. 66 c.	2,482 93
Reste après la répartition du dividende.	40 73
	2,523 66
Dividende.	
A 5,000 actions à raison de 4 r. 52 c.	22,600
	28,146 31
	314,351 11

L'éditeur rédacteur responsable, ANR. E. HORN.